

## Les cerisiers ou les pommiers en fleurs

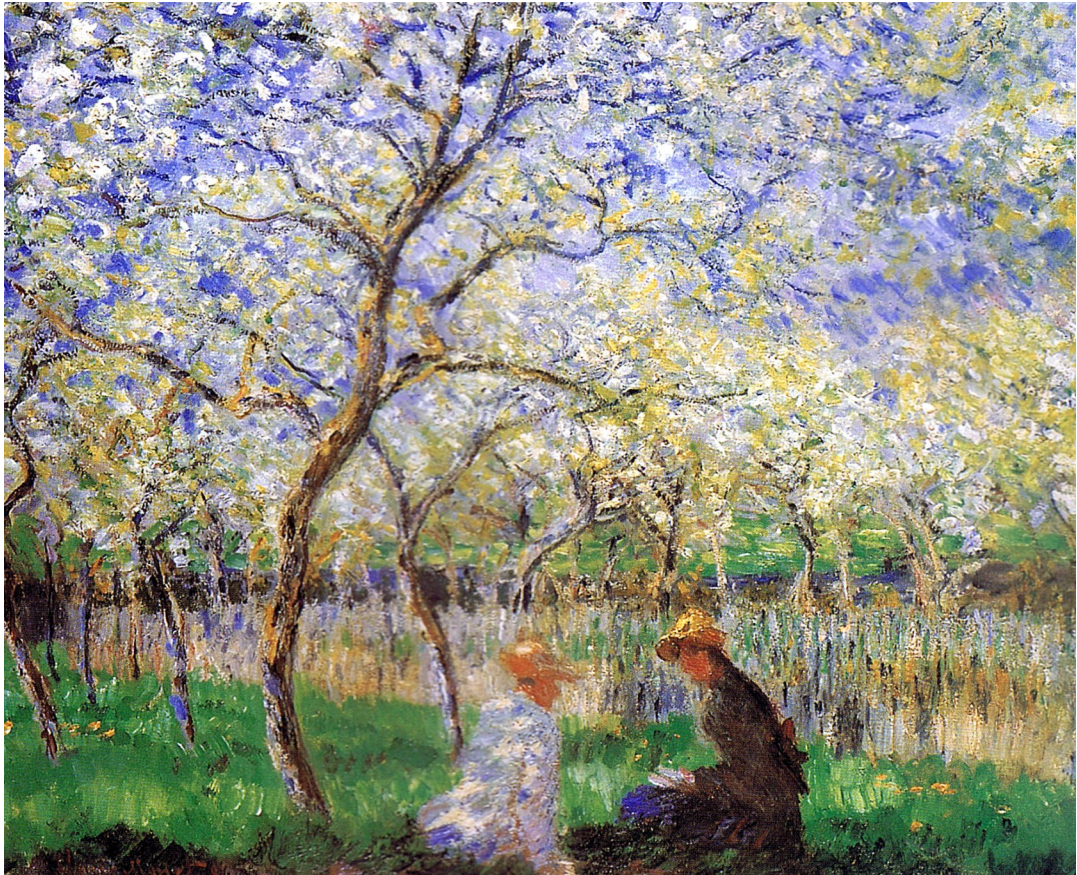
Délaissant parfois la Venoge et ses rives et environs, Robert Besse-Rousson s'attardait sur les vergers pleins de cerisiers ou pommiers en fleurs. Cette vue le ravissait et il voulait en garder le souvenir pour des journées sans doute moins gaies. Il posait alors son chevalet proche des villages et fixait par la grâce de ses pinceaux cette magnificence hors du commun, et surtout fort passagère.

Une époque bénie de l'année, alors que l'herbe est haute, et que ces arbres offrent au paysage une décoration exceptionnelle.

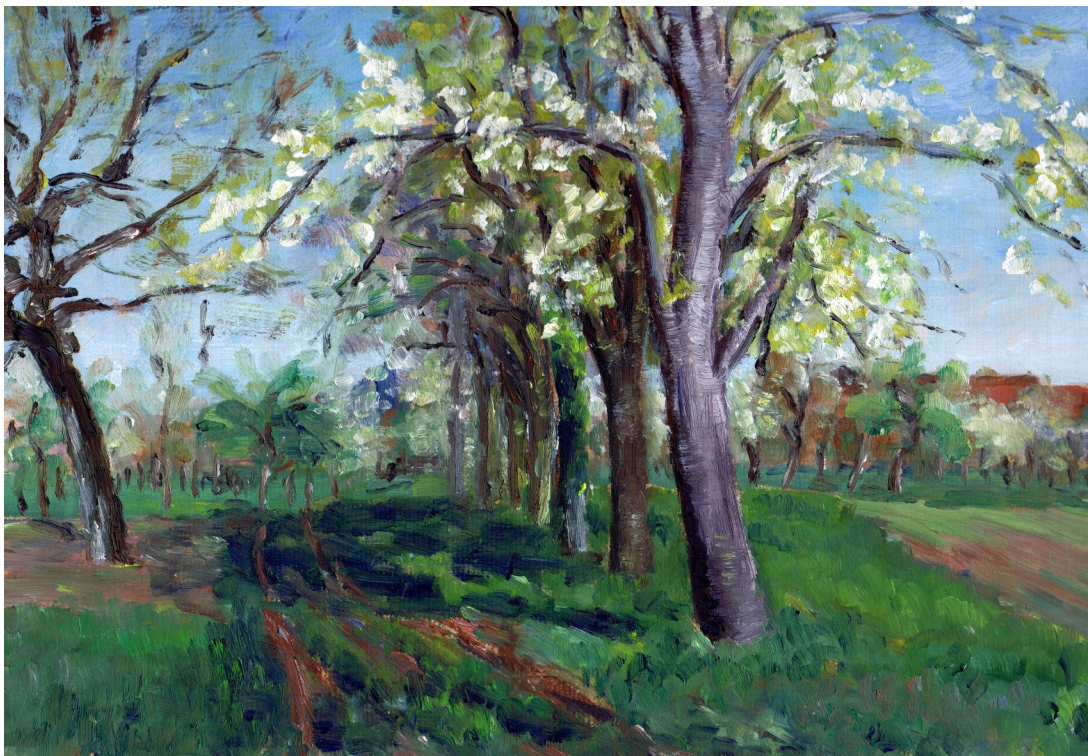
Robert Besse-Rousson ne fut pas le seul à avoir saisi la beauté de ces arbres, Monet, un bon demi-siècle avant lui, peignait lui aussi des cerisiers ou pommiers. Mais il avait néanmoins cette optique toute personnelle, et très attrayante, d'y joindre des personnages. Ainsi la toile, véritablement était plus que la représentation d'un simple paysage, si beau soit-il ; elle fixait une véritable tranche de vie.



Branches d'un cerisier, par Vincent Van Gogh, 1890.



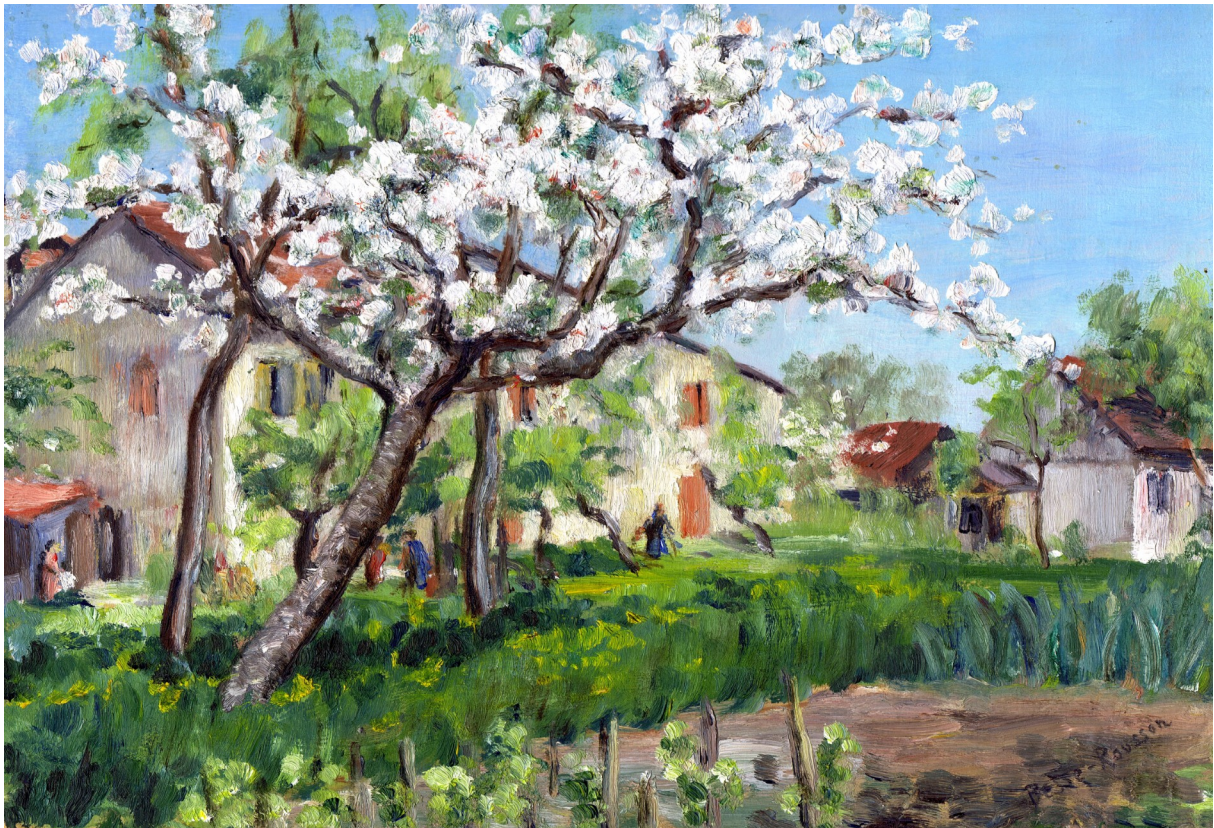
Claude Monet, Le printemps, 1886.



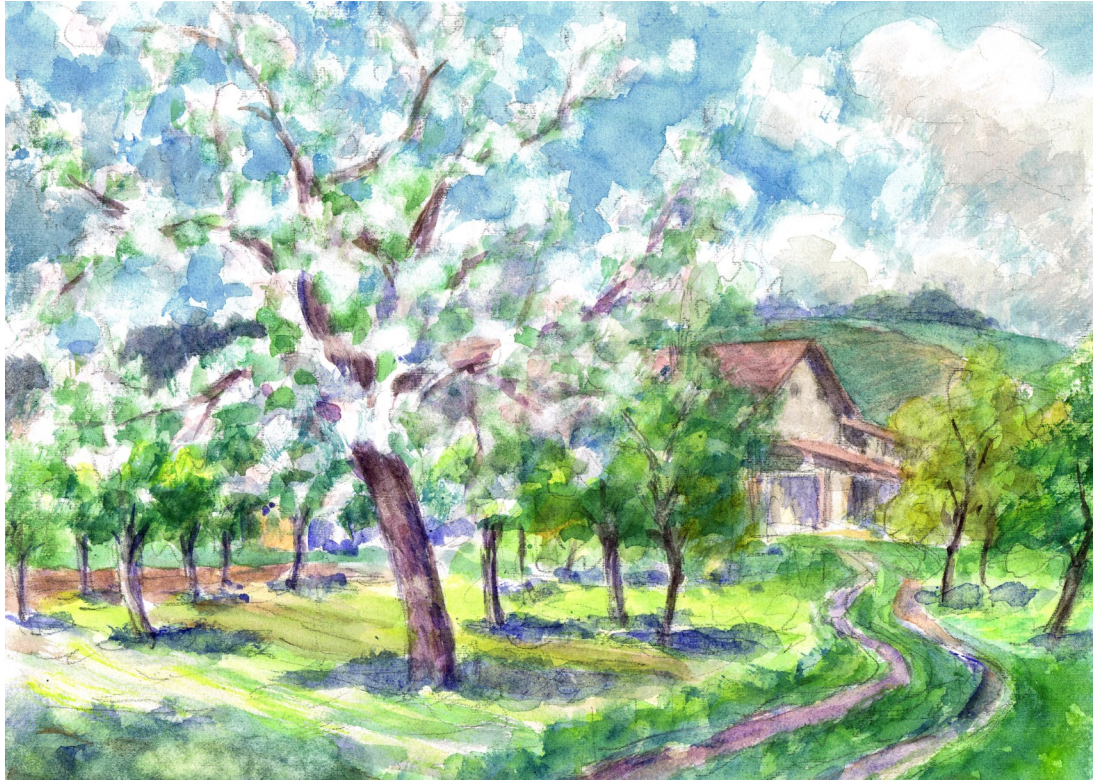
Dans les vergers près des villages, des cerisiers (ou les pommiers), en fleurs. Huile de Robert Besse-Rousson.



C'est l'heure des arbres en fleurs, mais aussi celle des labours de printemps.



Débauche de blanc près des maisons.



Un chemin court sous les arbres et là-bas on se rapproche déjà du vallon et de la forêt.

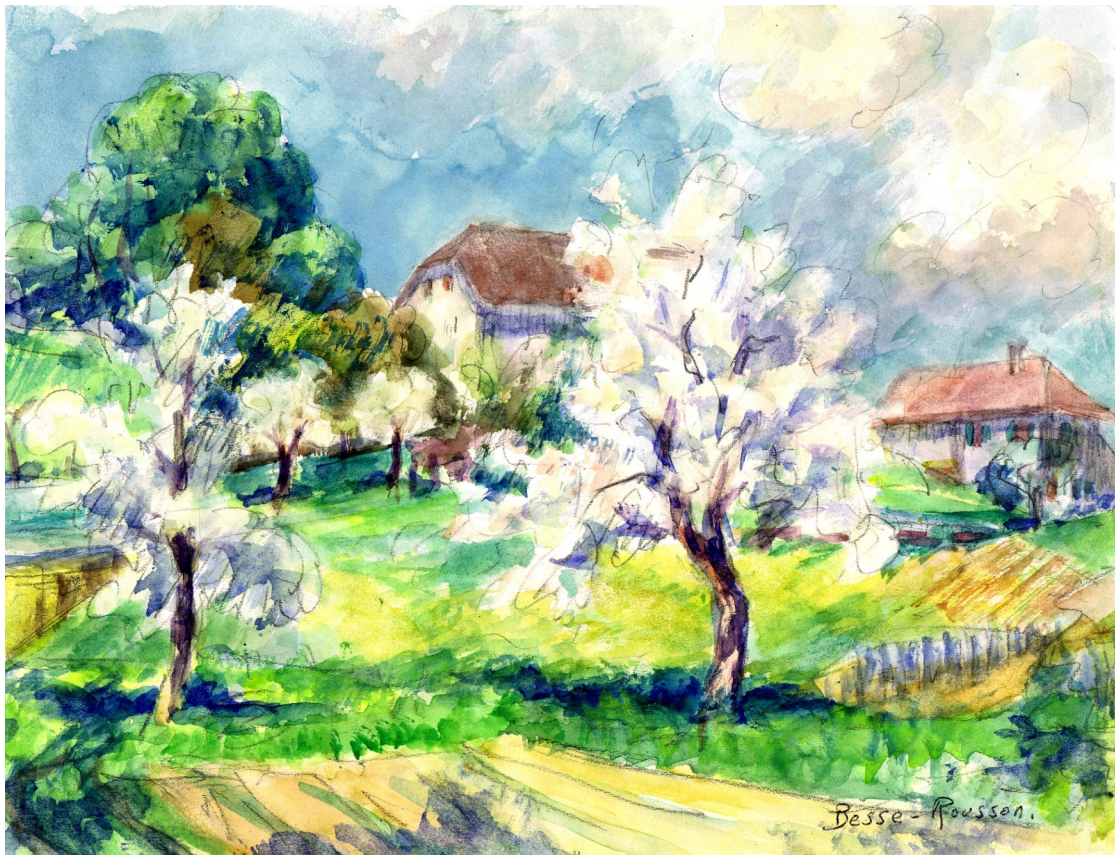


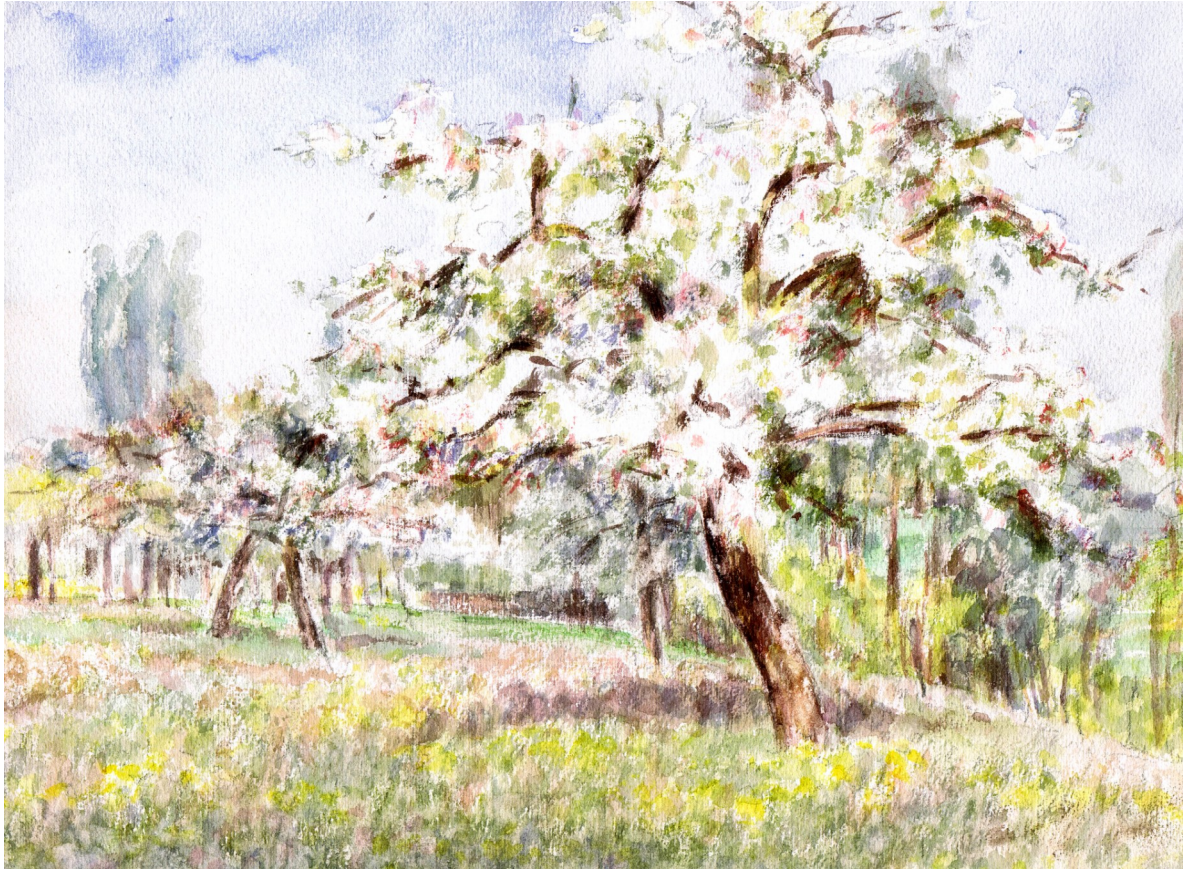


Promenons-nous donc en ce gai printemps !



Ces villages vaudois qu'aura tant aimés le peintre.





Un papier gaufré plus épais et des teintes plus chaudes qui n'auraient jamais convenu au peintre (critères tout personnels) qui préféra le papier blanc et les couleurs plutôt acides.



